



PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR
les Forêts, les Arbres et
l'Agroforesterie

Forêts, arbres et agroforesterie

Moyens de subsistance, paysages et gouvernance



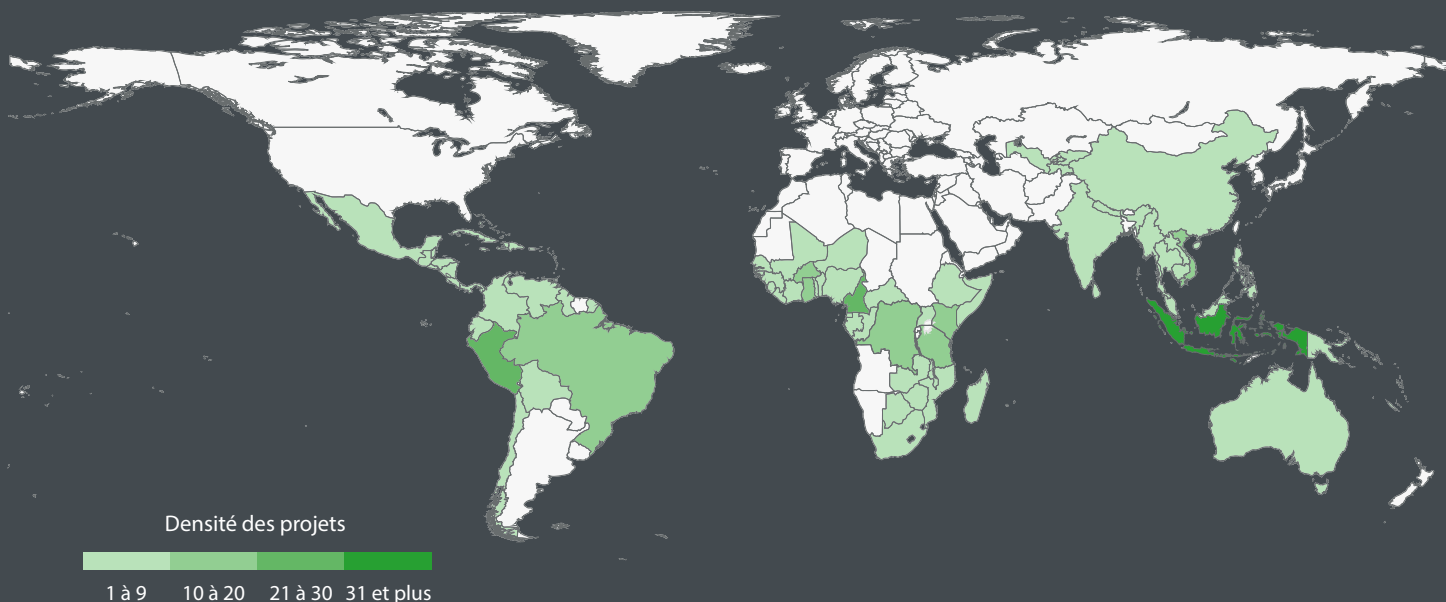


Introduction

Avec plus de **230 chercheurs** qui travaillent dans plus de **80 pays** en Asie, en Afrique et en Amérique latine, le **programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA)** répond à un besoin de recherche accru dans le domaine de la gestion des forêts et des arbres. Le rôle des arbres dans les fermes et dans les forêts est capital pour faire face aux enjeux majeurs de notre temps : réduction de la pauvreté, amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition et protection de l'environnement. Leur importance est également déterminante pour le maintien des services écosystémiques et la conservation de la biodiversité.

S'appliquant à des échelles diverses allant des exploitations agricoles au paysage, les recherches menées au sein du programme FTA vont de la génomique à la gouvernance et débouchent sur la mise en place de partenariats innovants avec les pouvoirs publics, la société civile et le secteur privé dans divers pays. Le programme FTA s'articule autour de cinq chantiers phares correspondant à cinq thèmes intégrateurs et produit un nombre important d'études scientifiques de qualité. En trois ans, le programme a produit plus de 2 000 publications, dont 770 articles ayant eu un succès retentissant après leur parution dans des revues scientifiques et plus de 1 300 articles en accès libre. Un tiers de ces publications a été rédigé par des auteurs issus de pays en développement.

Les projets FTA dans le monde



L'un des atouts du programme FTA est un réseau dense de centres qui travaillent en étroite collaboration avec des partenaires locaux sur plus de 300 projets de recherche dans plus de 80 pays de la zone tropicale. Les pays arrivant en tête sont l'Indonésie avec 34 projets, le Pérou 26, le Cameroun 22, le Burkina Faso 17, la Tanzanie 14, le Vietnam 13 et enfin le Kenya et la République démocratique du Congo (RDC) avec 12 projets chacun.



1

Moyens de subsistance

Les arbres contribuent à la sécurité alimentaire et au revenu de millions de petits exploitants dans le monde. Le chantier phare n° 1 vise à amplifier cette contribution en améliorant les ressources génétiques forestières, en facilitant l'accès au marché et en levant les obstacles qui empêchent certaines personnes d'accéder aux ressources naturelles, surtout les femmes et les jeunes. La recherche sur les modes de gestion des arbres, sur les chaînes de valeur des produits issus des forêts et des arbres et sur les méthodes de diffusion des connaissances est associée aux études sur les politiques publiques et les institutions afin de garantir un impact réel sur le terrain. Nos travaux privilégient le niveau des ménages et des méthodes innovantes tenant compte des spécificités locales afin de faciliter l'adaptation des interventions aux conditions locales et favoriser l'adoption des innovations par le plus grand nombre.

Augmentation du revenu des agriculteurs péruviens suite à un changement de législation

Pour les petits exploitants péruviens, le bois issu de la régénération naturelle des arbres dans les jachères est source de revenu potentiel, mais en raison d'une législation forestière tatillonne, la coupe et la vente de bois sont des opérations chères et compliquées. La recherche FTA ayant permis de modifier la définition juridique de l'agroforesterie au Pérou, 450 000 petits exploitants agricoles sont désormais en mesure de vendre légalement le bois provenant de leurs jachères, augmentant ainsi leur revenu sans risquer des poursuites. Cela a des conséquences sur les conditions de vie de plus de deux millions de personnes et touche une superficie de plus de 4,5 millions d'hectares en Amazonie péruvienne.

Régénération des arbres et accroissement du rendement des cultures et du revenu des paysans au Sahel

La couverture arborée s'est étendue au Sahel grâce aux agriculteurs qui encouragent la régénération naturelle. C'est ce qu'on appelle la régénération naturelle assistée par les agriculteurs (FMNR en anglais). Cette pratique s'est répandue sur plus de 5 millions ha et a touché 2,5 millions de personnes rien que dans le sud du Niger. La recherche FTA a permis de mettre en évidence l'intérêt de cette pratique. D'après des enquêtes réalisées dans quatre pays : le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Sénégal, nous avons constaté que les arbres augmentent le rendement des cultures vivrières de 15 à 30 %, selon le lieu, l'essence et le type de culture. Nous avons aussi observé que les arbres permettaient de générer un revenu significatif pour les ménages (en général 200 \$ par ménage par an) bien que seuls 10 à 25 % de la récolte soient vendus. Le rendement des cultures et le revenu du ménage étaient supérieurs chez ceux qui pratiquaient la FMNR, ceci étant sans aucun doute lié à la maturité et à la densité des arbres. D'après les études, dans de nombreux endroits, les arbres améliorent les conditions de vie des hommes et des femmes. Partant de là, le programme FTA associe, sur une plateforme partagée avec Dryland Systems, des savoirs indigènes et la science de pointe afin de développer des semences d'arbres adaptées pour venir en complément des arbres déjà en place.

Diversité des arbres et résilience dans l'Est de la RDC

Il est primordial de restaurer la couverture arborée dans l'Est de la RDC dans cette période postconflit pour remédier à la dégradation des terres, à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté. Les parcelles en monoculture ont été présentées comme le remède miracle, mais elles s'avèrent vulnérables ; c'est une solution peu intéressante sur le plan environnemental et qui ne peut être adoptée que par certaines individus. En partenariat avec le WWF, les scientifiques du FTA ont mis en place un cadre de travail et des outils en vue de définir et d'évaluer les options possibles en matière de gestion et de plantation d'arbres pour des populations et des contextes spécifiques. C'est ainsi que les partenaires de ce projet proposent maintenant plus de 50 essences avec différents choix, susceptibles de convenir à des communautés diverses, surtout des femmes, dans la zone tampon entourant le parc national de Virunga. Dans le bassin versant du lac Tanganyika, deux millions d'arbres, dont 16 essences indigènes, ont été plantés en 2012 par des agriculteurs dans des espaces productifs et des environnements privilégiés. Ces arbres contribuent maintenant à la résilience des conditions de vie et des paysages situés autour du lac et à la diminution de la sédimentation. Plusieurs années après la fin du projet, les agriculteurs font toujours pousser des essences indigènes dans leurs pépinières.

« Le programme FTA nous a permis de voir qu'il existait d'autres plantations possibles – nous devons adapter nos façons de faire. »



Hicham Daoudi
WWF, chef du projet
EcoMakala à Goma en RDC



2

Gestion et conservation des ressources des forêts et des arbres

Les ressources forestières se raréfient et y accéder s'avère de plus en plus difficile pour bon nombre de populations rurales. L'accroissement et l'amélioration de la production de ces ressources, ainsi que leur disponibilité, sont des mesures essentielles pour faire face aux grands défis de la planète que sont la sécurité alimentaire, la pauvreté et le changement climatique. Le chantier phare n° 2 est axé sur la gestion forestière multi-usage, la conservation et l'utilisation des ressources génétiques forestières, ainsi que sur la restauration des forêts. Les essences, les populations d'arbres, les forêts et les régions boisées intéressantes pour les communautés sont classées par ordre de priorité, en nous concentrant sur les paysages sentinelles du FTA. Nos travaux visent à une gestion plus équitable des forêts et des zones boisées et à aller vers de meilleures pratiques en matière d'usage et de conservation de la biodiversité.

Attirer l'attention internationale sur la diversité biologique

Les travaux du programme FTA et les recommandations émises sont présentés dans le premier rapport de la FAO sur l'*État des ressources génétiques forestières mondiales* et son *Plan d'action mondial pour les ressources génétiques forestières*. Ces rapports et une série d'ateliers internationaux auxquels nos scientifiques ont participé en tant qu'experts ont débouché sur un communiqué appelant la Convention sur la diversité biologique « à la vigilance à l'égard des essences indigènes comme de la diversité génétique dans les activités de conservation et de restauration » dans le cadre de la COP 2014.

30 millions de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre évitées au Brésil

La recherche du programme FTA a montré que, dans les concessions où l'on cultive la noix du Brésil, de vastes superficies forestières sont défrichées pour la mise en culture et l'exploitation minière, ce qui détruit la forêt et menace les moyens de subsistance des populations locales. Les études ont porté sur environ deux millions ha de forêts produisant la noix du Brésil, parmi lesquels 100 000 hectares faisaient l'objet de conflits et risquaient d'être convertis en terres agricoles. Si l'on tient compte des forêts de « terra firme » (terre ferme) de la région, ceci représente environ 300 tonnes de carbone par hectare, et comme ces 100 000 ha sont moins menacés, les travaux ont contribué à éviter environ 30 millions de tonnes d'émissions.

Observation de l'impact de l'exploitation forestière sur près de six millions d'arbres

Le *Tropical managed Forests Observatory* (TmFO ou Observatoire des forêts gérées de la zone tropicale) est un réseau pantropical qui étudie les effets à long terme de l'exploitation forestière sur les écosystèmes des forêts tropicales, surtout en termes de dynamique de la biomasse et d'évolution de la composition des essences au fil du temps. Le TmFO couvre 493 parcelles forestières permanentes représentant une surface de plus de 1 000 ha et 6 millions d'arbres dans les bassins de l'Amazonie et du Congo et en Asie du Sud-Est. Les résultats doivent fournir des connaissances précieuses sur la réaction des forêts face aux coupes forestières à l'échelle de la parcelle, de la forêt et de la région en vue de contribuer à des pratiques de gestion forestière plus durables et rentables en zone tropicale.

Le TmFO couvre 493 parcelles forestières permanentes représentant une surface de plus de 1 000 ha et 6 millions d'arbres dans les bassins de l'Amazonie, du Congo et en Asie du Sud-Est.

Conservation et diversité des cacaoyers

La diversité génétique des cacaoyers est essentielle pour développer des variétés plus viables et plus productives à l'avenir. Pourtant, elle se réduit à un rythme alarmant. Le programme FTA permet de coordonner CacaoNet, un réseau mondial qui vise à optimiser la conservation et l'utilisation des ressources génétiques du cacaoyer. CacaoNet a mobilisé des partenaires des secteurs public et privé lors de consultations internationales sur les méthodes de sécurisation du fonds génétique ex-situ et dans les exploitations, a coordonné la révision des *Technical Guidelines for the Safe-Movement of Cacao Germplasm* (Directives techniques pour le transfert sans risque sanitaire du matériel génétique du cacao) avec l'*International Cocoa Quarantine Centre UK* et a organisé des plateformes internationales – auxquelles un nombre croissant de pays participe chaque année – pour identifier, promouvoir et récompenser la diversité des origines et des saveurs du cacao en partenariat avec le Programme Cacao d'excellence.

3

Gestion des paysages dans l'optique des services environnementaux, de la conservation de la biodiversité et des moyens de subsistance

Les paysages constituent des systèmes dynamiques où les processus humains et écologiques sont en interaction. Cela implique souvent de trouver un compromis entre l'intérêt à long terme que présentent les services environnementaux et les besoins de subsistance immédiats. Pourtant, une synthèse récente des expériences et de la littérature sur les fonctions multiples des paysages a conclu qu'il suffirait de peu pour que ces systèmes complexes bénéficient de stratégies de gestion plus adaptées et plus intégrées. Le chantier phare n° 3 est consacré à l'analyse des caractéristiques et des moteurs du changement de la couverture arborée, des conséquences de ces changements sur le cycle de l'eau, la biodiversité, la diversité nutritionnelle et la sécurité alimentaire et les modes de gouvernance permettant de mieux gérer les compromis à consentir. Notre ambition ultime est d'améliorer la gestion intégrée des paysages pour préserver nos ressources naturelles sans mettre en péril les moyens de subsistance du monde rural ou les grands objectifs sociétaux.



La recherche, point de départ d'une réflexion internationale

La recherche FTA sur l'intérêt des études au niveau du paysage au lieu de travailler par secteurs compartimentés a précédé les débats internationaux et la littérature. Nos travaux et nos scientifiques se sont distingués dans :

- une synthèse réalisée par l'European Tropical Forestry Advisory Group (Groupe consultatif européen sur la foresterie tropicale) ;
- un numéro de l'*European Tropical Forest Research Network* (Réseau européen de recherche sur les forêts tropicales) consacré aux paysages productifs ;
- une synthèse pour *Landscapes for People, Food and Nature* sur la gouvernance des paysages ;
- le Forum mondial sur les paysages à Lima ;
- un nouvel ouvrage : *Climate-Smart Landscapes: Multifunctionality in practice*.
- une contribution à l'*IUFRO Global Forest Expert Panel* (Panel d'experts internationaux de l'IUFRO sur les forêts) : « Forests, trees and landscapes for food security and nutrition : a global assessment report » ;
- une carte systématique des approches paysagères intégrées.

Des experts reconnus dans l'étude des paysages

L'implication sur le long terme des équipes FTA dans le projet RUPES, qui est une étude destinée à dégager les meilleurs modes de conservation des écosystèmes tout en faisant progresser les conditions de vie des communautés locales, leur a valu d'être reconnus en tant qu'experts dans ce domaine. C'est ainsi que le nouveau ministre indonésien de l'Environnement et des Forêts a demandé l'avis des chercheurs du FTA sur la révision de la réglementation et des lois actuelles, et notamment sur la prise en compte d'incitations économiques en contrepartie de services environnementaux.

Reconnaissance internationale du rôle des forêts pour la sécurité alimentaire

La recherche FTA a permis de mettre en lumière le rôle vital des forêts et des arbres qui participent à la sécurité alimentaire et au progrès de la nutrition au niveau mondial. Comme les chercheurs recommandent que les stratégies relatives à la sécurité alimentaire et à la nutrition intègrent davantage les forêts et les arbres à l'échelle du paysage, les décideurs de la planète se sont dits prêts à prendre des mesures. Les travaux du programme FTA se sont donc intensifiés dernièrement pour répondre au besoin de données précises.

4

Adaptation et atténuation du changement climatique

Le changement climatique continue d'avoir un impact sur la vie des populations et sur les ressources dont dépend la planète : il est donc encore plus urgent d'agir de manière efficace, efficiente et équitable. Le chantier phare n° 4 permet d'étudier comment la gestion forestière et l'utilisation des terres peuvent diminuer (atténuer) les émissions de gaz à effet de serre et comment les forêts, les populations forestières et les populations tributaires des forêts peuvent s'adapter au changement climatique. Nous sommes en train de réaliser une étude comparative mondiale du mécanisme REDD+ et nous cherchons à développer des outils de programmation de l'utilisation des terres et des systèmes de comptabilisation du carbone dans l'optique de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique. Nous intégrons aussi l'atténuation du changement climatique et les multiples services écosystémiques offerts par un paysage dans l'élaboration d'une approche paysagère des politiques de développement à faibles émissions de carbone. Dans l'optique de la conférence sur le climat qui se tiendra à Paris en 2015 et des années suivantes, nous intensifions nos efforts pour apporter des connaissances, des outils et des recommandations pour la formulation des orientations politiques sous-nationales, nationales et internationales face au changement climatique.

Aide à la définition de stratégies nationales et internationales pour lutter contre le changement climatique

La recherche FTA aide à concevoir des politiques pour faire face au changement climatique et pour gérer les ressources dans le monde entier, les scientifiques du programme étant sollicités pour leur expertise dans le domaine. Les travaux du programme FTA ont éclairé les décisions de la CCNUCC (p. ex. l'approche par étapes préconisée pour mesurer les forêts et le carbone) et le GIEC (p. ex. les facteurs d'émission figurant dans les directives liées au carbone dans les zones humides), et quant à notre analyse comparative des synergies entre les politiques d'adaptation et d'atténuation, elle guide l'*UNFCCC's Adaptation Board* (Comité de la CCNUCC sur l'adaptation). Le marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), l'Union africaine et l'*Africa Progress Panel* se sont tous inspirés de la recherche FTA pour leurs travaux sur le climat.

En Indonésie, les scientifiques du FTA apportent leur concours à l'élaboration de la stratégie nationale REDD+ et à la formulation des niveaux d'émissions de référence pour les forêts. Les scientifiques collaborent avec les autorités indonésiennes pour définir un système national de comptabilisation du carbone. LUWES, outil de programmation de l'utilisation des terres dans le cadre de stratégies de développement à faibles émissions qui permet de prévoir les réductions des émissions à l'échelle du paysage, est utilisé par 30 provinces indonésiennes sur 33. Le groupe de travail éthiopien sur la REDD+ s'est servi de la recherche FTA afin de rédiger une feuille de route nationale pour le suivi, la notification et la vérification du carbone.

Système de données en accès libre développé par les chercheurs FTA, Terra-i détecte pratiquement en temps réel les changements de végétation dus aux activités anthropiques en Amérique latine. Terra-i fournit aussi à l'Observatoire Mondial des Forêts

des données vérifiées au niveau régional. Un partenariat entre le programme FTA et le ministère péruvien de l'Environnement a permis de mettre en œuvre Terra-i comme système d'alerte précoce sur l'évolution de la couverture végétale.

Ces efforts ont ouvert la voie aux politiques climatiques relatives à la gestion et à la conservation forestières. Un consensus sur les choix politiques réduit les conflits lors d'interventions à plusieurs niveaux et facilite la mise en œuvre d'actions publiques efficaces et à coût raisonnable en faveur de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique.

D'après un article publié par Kindermann et al. en 2008 (Actes de l'Académie américaine des sciences 105 : 10302 – 10307), la fourchette des dépenses à engager pour atteindre une réduction de 10 % de la déforestation sur 30 ans va de 12 milliards à 51 milliards d'USD. L'investissement prévu dans le chantier n° 4 sur cinq ans (2012-2016) est de 0,1146 milliard d'USD, ce qui correspond à 1 % de la fourchette basse et à 0,2 % de la fourchette haute. Ceci replace ce chantier dans le contexte, même si on ne sait pas à ce stade si les fonds seront dépensés efficacement, parce que les politiques climatiques sont encore en cours d'élaboration.

Les travaux du programme FTA ont éclairé les décisions de la CCNUCC et le GIEC, et quant à notre analyse comparative des synergies entre les politiques d'adaptation et d'atténuation, elle guide l'*UNFCCC's Adaptation Board* (Comité de la CCNUCC sur l'adaptation).



5

Gouvernance, échanges commerciaux et investissements dans le monde

La croissance des échanges commerciaux et des investissements sur les marchés intérieurs et internationaux stimule la production et transforme les modes d'utilisation des terres et les moyens de subsistance des populations. Pour proposer des solutions en vue de réduire les conséquences négatives et renforcer les effets positifs des échanges commerciaux et des investissements sur les forêts et les populations, il faut mieux comprendre les forces dynamiques qui sont en jeu à diverses échelles. C'est là l'objectif du chantier n° 5. Nous étudions les forces qui impulsent la dynamique des échanges commerciaux et des investissements, et leurs répercussions sur les forêts et les conditions de vie. Nous nous appuyons sur ces connaissances pour soutenir des processus de gouvernance efficaces aux niveaux régional, national et international afin d'en orienter et d'en gérer les impacts. Nos travaux contribuent ainsi à un développement plus durable et plus équitable dans les pays forestiers.

Impacts sociaux de la certification de la gestion forestière

Dans le bassin du Congo, la recherche FTA a démontré que le programme de certification volontaire du *Forest Stewardship Council* (FSC), qui garantit que la production de bois respecte des normes plus strictes que celles de la réglementation nationale, faisait progresser les conditions de vie et de travail dans les forêts exploitées. Les résultats ont suscité beaucoup d'attention et ont circulé dans le monde entier, des organismes internationaux comme le FSC et le WWF exploitant les données pour perfectionner les normes actuelles (et étayer leurs campagnes dans le cas du FSC).

Action en faveur du palmier à huile durable et des moyens de subsistance des petits exploitants

Forts d'un certain nombre d'années de recherche dans le secteur du palmier à huile, les chercheurs du FTA étudient la dynamique qui conditionne l'extension de cette culture et ses conséquences. La recherche FTA a par exemple permis d'identifier les points forts et les points faibles du secteur du palmier à huile au Cameroun, notamment l'apport potentiel méconnu des petits exploitants à ce secteur. Désormais, en collaboration avec le WWF, les scientifiques du FTA travaillent avec le ministère camerounais de l'Agriculture et du Développement rural en vue de rédiger une stratégie durable du développement du palmier à huile qui intègre les petits exploitants. Concernant le palmier à huile, nous étudions aussi diverses solutions pour une culture plus durable en Indonésie et essayons de comprendre la dynamique et les effets de l'extension des plantations en Amérique latine.

Les scientifiques du FTA travaillent avec le ministère camerounais de l'Agriculture et du Développement rural en vue de rédiger une stratégie durable du développement du palmier à huile qui intègre les petits exploitants.

Des politiques plus adaptées pour les scieurs et les petits exploitants du secteur domestique du bois

La recherche FTA a révélé que les petits exploitants et les scieurs artisanaux en Afrique centrale et en Indonésie sont confrontés à de grands problèmes dans le contexte de la mise en œuvre des accords de partenariat volontaires du FLEGT. Nous avons regardé de près les défis qui pèsent sur la filière bois et si elle peut satisfaire à ses obligations dans le cadre de l'accord de partenariat volontaire qui est un mécanisme visant à garantir que le bois est récolté et exporté légalement vers les marchés du bois de l'Union européenne. Nos recommandations ont été transmises aux pouvoirs publics, à la société civile et aux associations de producteurs. En Indonésie, le ministère des Forêts a modifié ses orientations politiques pour tenir compte du secteur local et les autorités du district de Berau ont sollicité l'avis des chercheurs FTA sur leur politique au niveau local.



Genre

Les rôles hommes-femmes, c'est-à-dire les responsabilités et comportements dictés par la société et considérés appropriés pour les femmes et les hommes, varient à tous les niveaux, des ménages aux instances gouvernementales. Le thème du genre est intégré à tous les chantiers du FTA pour garantir que les différences entre les femmes et les hommes en termes de capacités, de connaissances, de préférences et de priorités soient prises en compte dans le cycle de recherche. Nous identifions les différents effets des politiques, des technologies et des pratiques sur les hommes et les femmes pour y remédier et faire progresser l'équité sociale et la prise en compte du genre. Nous détectons aussi des opportunités d'amélioration de la gestion forestière.

Nous prenons en compte le genre de diverses façons :

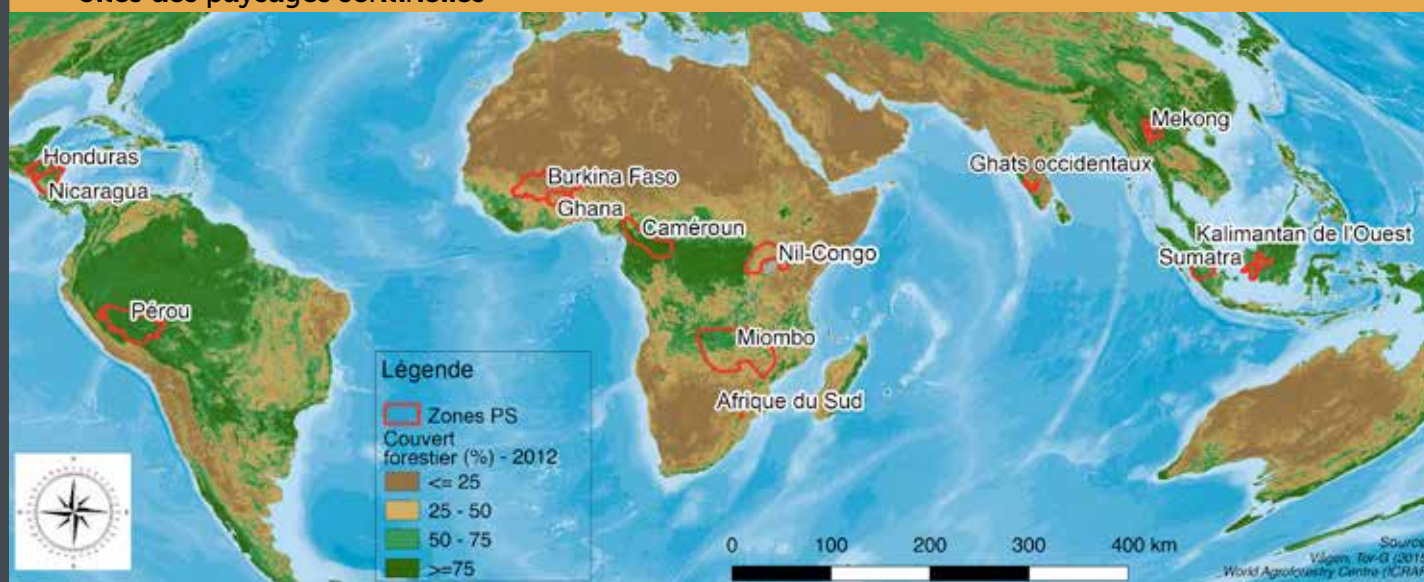
- développement des capacités des scientifiques et des partenaires en matière de genre (principes, grilles et méthodes) ;
- recherche stratégique sur le genre dans tous les programmes de recherche du CGIAR et tous les chantiers ;
- soutien ciblé de l'analyse du genre dans tous les chantiers ;
- suivi et évaluation de la prise en compte du genre ;
- diffusion des connaissances selon divers thèmes.



Réalisations

- Formation de 180 scientifiques travaillant dans les centres de recherche ou sur le terrain aux principes et aux méthodes de recherche dans le domaine du genre ;
- 20 outils et directives concernant l'analyse du genre et les méthodes de recherche ;
- Deux études de cas dans l'étude internationale du CGIAR sur les normes de genre dans les pratiques innovantes en agriculture et en gestion des ressources naturelles (Indonésie, Kirgizstan) ;
- *Gender Equality in Research Scale (GEIRS)*, outil d'évaluation de la prise en compte du genre dans les travaux de recherche ;
- Guide de suivi et d'évaluation par les communautés ;
- Volume sur le genre et les forêts (12 chapitres sur la participation, le changement climatique, les chaînes de valeur, le régime foncier et les problèmes émergents) ;
- Numéro spécial d'une revue professionnelle sur le genre et l'agroforesterie ;
- Réseau de praticiens dans le domaine de la recherche en agrobiodiversité attentive au genre ;
- 41 % des chercheurs FTA sont des femmes et nous visons la parité d'ici la fin de 2016 ;
- Un programme de bourses de recherche sur le genre d'une durée de 18 mois a permis de former cinq jeunes scientifiques venant du monde entier aux méthodes de recherche participatives pour renforcer la dimension du genre dans cinq projets FTA en cours avec l'assistance d'experts du domaine, parallèlement au développement de leur propre capacité à réaliser des études sur le genre ;
- Un guide de terrain illustrant la mise en pratique de la gestion adaptative collaborative (ACM), méthode de gestion collective et de résolution de problèmes destinée à faciliter une négociation équitable pour les hommes et les femmes et à encourager une plus grande participation des femmes dans la prise de décision en gestion forestière ;
- Approches innovantes, y compris des modélisations multi-agents et des jeux de rôle servant à étudier le comportement de genre dans les décisions liées à l'utilisation des terres et la dynamique du genre qui se répercute sur la multifonctionnalité des paysages.

Sites des paysages sentinelles



Pour en savoir plus : cifor.org/sentinel-landscapes

Paysages sentinelles

Dans le cadre du FTA a été lancée une initiative de recherche unique qui recouvre neuf paysages dans 20 pays situés sur trois continents. Elle mobilise des dizaines de scientifiques et de professionnels issus de 60 organismes et implique une palette de méthodes de recherche allant des enquêtes sur les ménages à l'analyse d'échantillons de échantillonnage des sols, en passant par les inventaires de la végétation et l'analyse d'images satellite. Les objectifs sont de créer les conditions requises pour une analyse comparative englobant des paysages divers et de publier un ensemble cohérent de métadonnées qui aideront les chercheurs et les parties intéressées à repérer les facteurs tant environnementaux qu'institutionnels qui permettent aux agriculteurs de bénéficier des produits et des services écosystémiques procurés par les arbres et les forêts.

À l'échelle internationale, les données générées alimentent des analyses mondiales dans un éventail de réseaux divers, et notamment ceux qui s'intéressent aux écosystèmes en milieux humides et arides, allant dans le sens des conventions internationales sur l'environnement. Il est prévu de soutenir les

pays en développement dans leurs efforts pour mettre en place des politiques d'adaptation et d'atténuation du changement climatique et pour mesurer leur progrès par rapport aux Objectifs de Développement Durable (ODD).

Le réseau est actuellement actif en Afrique du Sud, en Ouganda et au Rwanda, au Nicaragua et au Honduras, dans les ghâts occidentaux (en Inde), le long du Mékong (Chine, Laos), au Ghana et au Burkina Faso, dans l'ouest de l'Amazonie (Brésil, Pérou, Bolivie), Bornéo-Sumatra (Indonésie) et au Cameroun.

Dans chacun de nos paysages sentinelles, nous avons privilégié la constitution et l'accompagnement d'un réseau de partenaires motivés composé de scientifiques et de représentants de la société civile, dans l'objectif de les informer du programme FTA, socle d'une collaboration à long terme dans le cadre du paysage sentinelle (et même dans un cadre plus vaste). Le fait de travailler en étroite collaboration avec les universités locales facilite les relations avec le milieu enseignant et plusieurs générations d'étudiants.



Développement des capacités

Le thème consacré au développement des capacités vise à identifier, avec nos partenaires, les connaissances cruciales qui manquent dans nos travaux de recherche. C'est important à la fois pour la réussite de la mise en œuvre d'un projet et pour en prolonger les effets bien après la fin de celui-ci.

Nous développons les capacités de diverses façons :

- en formant les futurs responsables de la recherche grâce à l'intégration dans les projets de recherche d'étudiants de master et de troisième cycle issus des universités partenaires et des instituts de recherche agronomique nationaux, et en accueillant des scientifiques en visite dans le cadre des projets de recherche FTA ;
- en concevant et en proposant des outils, des contenus et des méthodes d'apprentissage pour des publics variés allant des agriculteurs aux analystes de politiques et aux maîtres d'œuvre ;
- en entreprenant des projets de recherche collaborative avec les instituts de recherche agronomique nationaux et les organismes de formation ayant des liens avec le programme FTA ;
- en mettant en place et en animant des réseaux de praticiens dans une optique de partage et d'application de connaissances et d'apprentissage.
- en développant et en testant des cadres de référence pour renforcer les partenariats public-privé.

Harmonisation du développement des capacités dans l'ensemble des centres FTA

Dans l'ensemble des centres FTA, des pratiques et des systèmes relatifs au développement des capacités sont mis au point et des ensembles de données sont constitués afin d'identifier les lacunes de connaissances et d'y remédier dans tous les travaux. Nous sommes aussi en train de mettre en place des plateformes que nous alimentons pour partager des ressources d'apprentissage avec nos partenaires.

Formation d'une nouvelle génération de chercheurs congolais dans le domaine des forêts

En 2005, suite à de longues années de conflit et d'instabilité économique, il ne restait plus en République démocratique du Congo que six scientifiques spécialistes des forêts. Depuis, une vague de projets a visé à renforcer le secteur forestier du pays en aidant une future génération de chercheurs dans le domaine des forêts et de l'agroforesterie en RDC, 119 jeunes étant diplômés de master ou encore en formation et plus de 30 diplômés de troisième cycle ou encore en études.

Le développement des capacités en chiffres

De 2012 à 2013, plus de **5000** personnes ont participé à des ateliers ou à des programmes de formation organisés par le FTA

>450
stagiaires ont été accueillis
par les institutions FTA

>200
étudiants de master
et de 3^e cycle
ont été aidés par le
programme FTA

10
plateformes de recherche et
de développement innovantes
ont été mobilisées



Suivi, évaluation et étude d'impact

Pour savoir si nous atteignons nos objectifs et pour que nos études restent adaptées aux besoins, nous devons suivre les résultats de nos travaux de recherche. L'équipe Suivi, évaluation et étude d'impact, qui comprend des spécialistes de l'étude d'impact, conseille et collabore étroitement avec les scientifiques pour prévoir, suivre et évaluer avec rigueur les résultats et les impacts de leurs travaux. Cette équipe collabore aussi activement avec d'autres programmes de recherche du CGIAR, universités et organismes de recherche pour développer et tester des méthodes innovantes afin d'évaluer l'impact des travaux de recherche.

Études réalisées en 2014 et 2015

- Impact de deux décades de recherche forestière dans le bassin du Congo
- Impact de cogestion forestière en Guinée
- Impact de la recherche du CIFOR sur l'atténuation du changement climatique
- Impact du programme de sécurité alimentaire grâce à l'agroforesterie au Malawi
- Impact du projet de zones humides durables
- Impact du projet lié à la chaîne de valeur du mobilier en Indonésie
- Impact du projet relatif aux arbres fruitiers en Asie centrale



LE CIFOR ET LE CIRAD UNE ACTION VISIBLE

Depuis les 20 dernières années, la situation de la gestion durable des forêts dans le bassin du Congo a complètement changé.

Ce graphique permet de voir comment les activités du CIFOR et du CIRAD ont contribué à cette évolution au cours de cette période.

L'évaluation a révélé que, si tous les changements observés étaient nécessaires, **ils n'auraient pas eu lieu sans l'action du CIFOR et du CIRAD.**

(Delahais, Flichy et Ekoumou, 2014)

LA GESTION DURABLE DES FORÊTS EN BREF

Entre 1998
et 2010,

20 MILLIONS
ha

de concessions dans le bassin
du Congo ont fait l'objet de
plans d'aménagement.

Grâce aux plans d'aménagement forestier :

730 000

TONNES* DE CARBONE SONT SÉQUESTRÉES
PAR AN DANS LE BASSIN DU CONGO

217 000

TONNES* DE CARBONE SONT SÉQUESTRÉES
PAR AN SEULEMENT AU CAMEROUN.

(Cerutti, Suryadarma et Nasi, à paraître) *Extrapolation. Contacter les auteurs pour en savoir davantage
(cgiaforestsandtrees@cgiar.org)

LÉGENDE :

- Influence directe
- Influence indirecte

Mobilisation des décideurs qui
financent des projets

Le CIRAD influence l'Agence
Française de Développement

Organismes de
développement
international

Le CIRAD invente une nouvelle formule
pour déterminer le rendement-matière du
bois exploitable, laquelle est adoptée par
tous les pays sauf le Cameroun.

La recherche du CIFOR sur les critères et
indicateurs de certification permet aux
ONG de promouvoir la certification dans
le bassin du Congo.

D'anciens chercheurs du CIFOR et du CIRAD
fondent des ONG

Collaboration avec des entreprises forestières
pour tester et mettre en œuvre des
instruments de gestion durable des forêts

Ex-
consultants
du CIRAD

Employés par les entreprises
forestières pour aider dans le cadre
de la certification

Ce qui a changé :

Ordre du jour international des forêts

La gestion durable des forêts a pris de l'ampleur au début des années 1990 pour remplacer une conception strictement conservationniste. Cela s'est ensuite traduit par des projets portant sur les produits forestiers non ligneux, la gouvernance forestière, le secteur informel et le changement climatique.

Politiques forestières internationales

Adoption de nouvelles réglementations ou législations par l'OIBT, l'ONU et l'UE. Élaboration ou actualisation de stratégies pour les forêts par la Banque mondiale, la FAO et les bailleurs de fonds bilatéraux.

Changement général de politique, l'optique conservationniste étant délaissée au profit d'une approche mixte. Les politiques ciblent non seulement les institutions (c.-à-d. les pouvoirs publics), mais aussi le secteur privé et la société civile.

Politiques forestières des États

1994 – 2002 : tous les pays du bassin du Congo révisent leur loi sur les forêts. Les administrations nationales se transforment en autorités de réglementation et de contrôle.

1996 – 2005 : les autorités commencent à accorder des droits d'exploitation aux sociétés privées et mettent en place des pratiques obligatoires en matière de gestion forestière.

1998 – 2006 : des normes nationales de gestion sont adoptées par ces pays et comportent des dispositions sur les forêts communautaires et les PFNL.

1999 : instauration de la COMIFAC, qui s'intéresse à la conservation forestière et à la gestion durable des forêts au niveau régional.

2003 : les États participent au programme FLEGT de la Commission européenne qui est une politique semi-internationale garantissant que seul le bois récolté légalement est importé en UE.

2005 : la COMIFAC adopte un plan de convergence, soutenu par des bailleurs de fonds internationaux.

Activités de lobbying des ONG

Les ONG délaissent une conception strictement conservationniste pour la gestion durable des forêts. Le WWF joue un rôle central dans l'instauration et la promotion du processus de certification. Greenpeace se place en observateur critique de la mise en œuvre de la gestion durable des forêts.

Les ONG nationales surveillent les pratiques des pouvoirs publics et des entreprises privées.

Évolution des pratiques des entreprises d'exploitation forestière

1998 : début de la mise en œuvre des plans d'aménagement forestier

2010 : superficie couverte par les plans d'aménagement forestier = 20 millions d'hectares

Depuis 2005, 16 entreprises ont obtenu la certification qui porte en 2013 sur 4 millions d'hectares.



PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR
les Forêts, les Arbres et
l'Agroforesterie

Partenariats

Au cours des trois premières années du programme FTA, nous avons mis en œuvre un plan de partenariat qui a porté ses fruits et avons figuré en tête du classement établi selon les indicateurs de performance en matière de partenariat définis dans le sondage des parties prenantes réalisé par le CGIAR en 2012. Dans le cadre de notre démarche systématique de développement des partenariats, nous avons soigneusement sélectionné nos partenaires en fonction des besoins spécifiques de chaque chantier (p. ex. des organismes s'occupant d'adaptation et des petits exploitants pour le chantier 1 et des organismes et administrations œuvrant en faveur du climat pour le chantier 4) et avons aussi recherché des partenaires nationaux et internationaux concernés par le programme FTA en général. En nous appuyant sur le capital de confiance suscité par ces partenariats, nous sommes en mesure de diffuser des connaissances issues de la recherche dans des formats ciblant divers types de public.

Une enquête effectuée auprès de nos partenaires dans le cadre d'une évaluation indépendante du programme FTA a confirmé que ceux-ci étaient très satisfaits de la qualité de nos travaux scientifiques tout en révélant des problèmes de reconnaissance et d'adoption des idées dans certaines institutions importantes. Des efforts systématiques sont maintenant faits pour que les principaux partenaires soient impliqués dès le départ dans la fixation des priorités de recherche ainsi que lors des phases pilotes et de démonstration, afin que les objectifs et les résultats du FTA correspondent davantage aux besoins concrets de nos partenaires et bailleurs de fonds dans le cadre d'actions de développement. Un quart de notre budget pour 2015-2016 sera alloué à nos partenaires pour financer le recueil et la diffusion des connaissances et le renforcement des capacités.

Notre démarche de développement des partenariats a impliqué de choisir avec soin nos partenaires en fonction des besoins spécifiques de chaque chantier.



Communication

Le programme FTA rassemble plusieurs centaines de scientifiques et comporte des centaines de projets en cours en même temps dans l'ensemble des six centres de recherche implantés dans le monde. Compte tenu du volume énorme de connaissances dégagées et leur intérêt capital, une stratégie de communication adéquate s'imposait.

Grâce à plus de 500 publications, 400 blogs, la présence de représentants du FTA lors de 40 manifestations internationales et 18 000 pages vues sur le site ForestsTreesAgroforestry.org après sa refonte, les travaux de recherche du FTA sont diffusés dans le monde entier et touchent tous les types de publics. Fait important, ces actions ont permis de mieux faire connaître le programme FTA en le posant comme référence en matière de forêts, d'agroforesterie et d'arbres. Grâce à cela, les scientifiques du FTA ont été sollicités de nombreuses fois pour un conseil, un avis d'expert ou obtenir des données.

Pour en savoir davantage sur le programme, voir des vidéos, avoir accès à des publications, à des blogs et bien plus encore :

ForestsTreesAgroforestry.org

>500
Publications

400
Blogs

Présence de
représentants
du FTA lors de

40 manifestations
internationales

18,000 pages vues

sur le site ForestsTreesAgroforestry.org en 2014





ForestsTreesAgroforestry.org